



C'était au temps où Bruxelles chantait !

Rachel Heymans : Flûtes à bec, hautbois baroque

Gwennaëlle Alibert : Clavecin



Programme

Prélude

Pour choisir les pièces qui constituent ce programme, deux possibilités s'offraient à nous. D'un côté, s'intéresser aux compositeurs baroques originaires des territoires de l'actuelle Belgique et ayant officié à Bruxelles dans la première moitié du 18^e siècle ou dont la musique a été interprétée à Bruxelles à l'époque et d'en prendre une sorte d'instantané. De l'autre, s'intéresser aux intérêts musicaux des habitants et auditeurs de ces territoires et de s'atteler à rendre une image probablement plus incomplète mais plus colorée, plus intéressante et plus variée, représentative de la scène musicale bruxelloise au début du 18^e siècle.

Carrefour commercial et musical important, ville peuplée située idéalement sur la route entre Paris et Londres, Bruxelles réunit les goûts musicaux de l'époque et regorge de musiciens de qualité, soient-ils de passage, organistes attirés de l'une des nombreuses églises de la ville ou professeurs de la noblesse Brabançonne. La Monnaie, l'opéra fondé en 1700 invite de nombreuses troupes italiennes à animer ses saisons de grande qualité. Les éditions musicales imprimées à Paris trouvent rapidement leur chemin vers le Nord et la ville accueille aussi les musiciens en exil qui ont eu le malheur de déplaire au Roi de France.

C'est sur cette voie colorée et jalonnée de surprises que nous avons décidé de nous engager.

Bien sûr, telles des détectives sur des traces vieilles de 300 ans, nous ne pouvons souvent que retracer un portrait plutôt impressionniste de la ville musicale qu'était Bruxelles. Tel compositeur s'est-il arrêté ici ? A-t'il pu entendre ceci là ? Connaissait-il la musique de tel autre ?

Les indices que nous récoltons sont les publications, les mentions des maîtres de musique dans les archives familiales, les dédicaces, des copies de pièces présentes dans certaines collections. Nous essayons de nous imaginer le ou les chemins parcourus et lentement une image prend forme, que nous affinons avec nos envies, nos affinités, notre goût, notre plaisir de jouer ensemble de la musique qui nous parle et nous inspire et qui, nous l'espérons, vous touchera aussi !



Programme

Giuseppe Sammartini (1695-1750), Ouverture de l'opéra *Lucio Papirio*

Bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles, B-Bc 33877, 1728

Arrangement R. Heymans et G. Alibert

Afin d'établir la réputation de l'opéra bruxellois de la Monnaie, fondé en 1700, sa direction envoie en Italie des imprésarios chargés de recruter des musiciens et chanteurs de talent. Pour la saison de 1728, le jeune hautboïste Giuseppe Sammartini, extrêmement doué, est engagé pour faire partie de l'orchestre. Formé en Italie, ayant probablement côtoyé Vivaldi, il permet à l'impresario de faire d'une pierre deux coup : aussi à l'aise sur son instrument qu'avec sa plume, Sammartini compose également quelques parties d'opéra produits à Bruxelles à cette époque, dont l'ouverture et quelques airs avec hautbois du pasticcio (sorte de collage musical d'œuvres de différentes provenances) *Lucio Papirio*, qui conte la vie d'un homme politique et général romain.¹

Josse Boutmy, (1697-1779), Sixième suite en Mi

Second livre de pièces de clavecin, Paris, ca 1745

Allemande

Allegro

Sarabande

Menuet

D'origine Gantoise, le claveciniste et organiste Josse Boutmy travaille d'abord à la Collégiale Sainte Gudule avant d'être engagé au service du Prince de Tour et Tassis, auquel il dédicace ses suites de clavecin. Son style est assez représentatif du rôle de carrefour musical que joua Bruxelles au 18^e siècle et est empreint des styles italien, français et allemand. Comme son contemporain Joseph-Hector Fiocco, il mélange allègrement les mouvements de sonate classique et les airs de caractère. Issu lui-même d'une dynastie de musiciens, il aura 16 enfants, dont plusieurs embrasseront une carrière musicale.

Giuseppe Sammartini (1695-1750), Sonata 2

Sächsische Landesbibliothek, Dresden (D-Dl): Mus.2763-S-1 (f. 5v.-8r.)

Sans titre

Sans titre

Adagio

Allegro

Giuseppe Sammartini est devenu dans la première moitié du 18^e siècle le hautboïste le plus renommé de son époque. Il était pourtant visiblement aussi à l'aise à la flûte à bec,

¹ Les informations sur la présence de Giuseppe Sammartini à Bruxelles en 1728-1729 sont tirées de la thèse de Benoit Laurent « So sweet Martini claims Attention here », 2021

comme le montrent non seulement son célèbre concerto pour flûte à bec soprano mais aussi ses quelques sonates datées probablement de ses années à Bruxelles.

Joseph Hector Fiocco (1703-1741), Première suite (extraits)

Premier livre de pièces de clavecin, Bruxelles, 1730

Adagio

Vivace

Josse Boutmy, (1697-1779), Quatrième suite en Sol

Second livre de pièces de clavecin, Paris, ca 1745

Air, gracieusement et gay

Le premier livre de pièces de clavecin de Joseph-Hector Fiocco est dédié au Duc d'Arenberg, mélomane amateur et averti, pratiquant lui-même le clavecin et impliqué vers 1750 dans la programmation du théâtre de la Monnaie, l'opéra de Bruxelles. Le fac-simile est lui-même imprimé et gravé en 1730 à Bruxelles par Krafft, éditeur très prolifique au 18^e siècle. Né à Bruxelles, Fiocco est le fils de Pietro Antonio Fiocco, musicien vénitien établi à Bruxelles depuis 1682 et lui-même premier directeur de la Monnaie. C'est lui qui assure l'éducation musicale de son fils Joseph Hector, qui, après avoir été maître de chant à la cathédrale d'Anvers, occupera cette fonction à la collégiale Saints Michel et Gudule de Bruxelles jusqu'à sa mort en 1741.

Anonyme, Sonata 2, Extraite du MS 20 des archives de la Famille d'Arenberg

Adagio

Allemande allegro

Largo affettuoso

Allegro



Les archives de la famille d'Arenberg sont une véritable mine d'or et représentatives de la vie musicale Bruxelloise depuis la fin du 17^e siècle. Leur richesse a été mise à jour par Marie Cornaz, musicologue et professeur à l'Université libre de Bruxelles, qui étudie depuis lors ce fond. A l'époque qui nous intéresse, celle où Bruxelles chantait, les ducs et duchesses d'Arenberg étaient des spectateurs d'opéra assidus, en témoignent les nombreuses partitions de leur collection composées par des musiciens en fonction à l'opéra. On y retrouve aussi... une œuvre de Sammartini ! La sonate que nous vous présentons ce soir est probablement écrite pour violon et fait preuve d'un savant mélange des styles français et italiens. Elle n'a peut-être pas été jouée en public depuis le 18^e siècle. Nous remercions le Fond des Archives d'Arenberg de nous avoir autorisées à vous l'interpréter ce soir !

Anonyme, Sonate pour le hautbois

Bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles, B-Bc 15.115

Sans Titre

Allegro

Joseph-Hector Fiocco, La Française

Extrait de la première Suite du premier livre d'œuvre pour clavecin, 1730

Anonyme, Sonate pour le hautbois, B-Bc 15.115

Adagio

Vivace

Joseph-Hector Fiocco, L'inconstante, idem

Anonyme, Sonate pour le hautbois, B-Bc 15.115

Presto

Cette sonate fait partie d'un recueil de sonates pour instruments à vent, principalement pour flûte et pour hautbois, conservé à la bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles. Ce manuscrit a fort probablement appartenu à un instrumentiste ayant composé son propre mélange à partir de ses intérêts et affinités. La sonate anonyme en Si bémol majeur est particulière à plusieurs égards : elle est très clairement écrite pour le hautbois, dans une tonalité qui sied à l'instrument et d'une écriture mettant en valeur les capacités lyriques de cet instrument. En cinq mouvements, elle exploite différents genres, depuis la fugue au menuet orné, toujours avec beaucoup d'originalité.

Les musiciennes

Rachel Heymans et Gwennaëlle Alibert font connaissance grâce au stage de musique de chambre des Rencontres musicales vosgiennes, où elles enseignent toutes deux depuis 2015. Le courant passe tout de suite entre les deux musiciennes qui apprécient énormément de jouer ensemble. Elles partagent le besoin de toucher leurs auditeurs en utilisant toute la palette sonore que peuvent offrir leurs instruments, combinant recherche musicologique et contextuelle avec l'envie d'offrir une expérience sonore unique.

« C'était au temps où Bruxelles chantait... » est leur premier programme en duo.

Rachel Heymans, musicienne d'origine belge, a tout d'abord étudié la flûte à bec et la musique de chambre avec Frédéric de Roos, Laura Pok et Tomma Wessel au Conservatoire royal de Bruxelles. Elle eut aussi la chance de pouvoir profiter de l'enseignement de Gerd Lünenbürger et Antonio Politano pour la musique contemporaine dédiée à son instrument.



Avide de nouveau répertoire, et depuis toujours intéressée par la musique -très- ancienne, Rachel se rend ensuite à la Schola Cantorum de Bâle, en Suisse, où elle obtient un Master en flûtes à bec médiévales sous la direction de Corina Marti.

Attirée et séduite par le son du hautbois baroque, elle se dédie ensuite à son apprentissage et son étude et obtient un Master dans cet instrument dans la classe de Katharina Arfken. Elle continuera ensuite à étudier au Conservatoire de Bruxelles, profitant des conseils avisés de Benoit Laurent pour obtenir un dernier diplôme en hautbois baroque et classique en 2019.

Intéressée par l'entièreté du répertoire écrit et disponible pour ses deux instruments (et leur famille), Rachel se produit régulièrement aussi bien en orchestre qu'en plus petit ensemble de musique de chambre, s'attachant à l'interprétation des répertoires

médiévaux, Renaissance, baroque, classique et romantique sur instruments d'époque (voir "Ensembles"). Elle a eu jusque maintenant le plaisir de travailler avec plusieurs chefs et ensembles de renommée internationale, tels que Vaklav Luks, Leonardo Garcia Alarcon, Peter Van Heyghen et les Mufatti, Capriccio Barockorchester Basel, Les Passions de l'Âme, L'Ensemble La Fontaine, la Collegium Vocale Academy sous la direction de Philippe Herreweghe, le Dresdner Barockorchester et le Freiburger Barockorchester.

Depuis l'obtention de son diplôme de pédagogie, un aspect important de sa vie de musicienne est de partager son amour de la musique et le plaisir de la communiquer non

seulement à un public d'auditeurs mais aussi à des élèves de tous âges. Rachel enseigne à la Musikschule Dornach (CH) et une fois par an, aux Rencontres musicales Vosgiennes. De plus, elle se consacre à la médiation de la musique ancienne, n'hésitant pas à mélanger les genres scéniques afin de toucher un public plus large.

Pianiste, claveciniste et accompagnatrice de formation, **Gwennaëlle Alibert** entre en 2007 à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse) où elle obtient en 2010 le Master d'interprétation de clavecin dans la classe de Jörg-Andreas Bötticher (avec la mention très bien).



Elle co-fonde cette même année *Philomèle*, ensemble de musique ancienne soutenu par la Ville de Strasbourg, la DRAC Alsace, les Dominicains de Haute-Alsace et la Cité de la Voix de Vézelay. Le deuxième disque de cet ensemble est consacré à la musique (pour partie, inédite) de deux compositeurs bolonais du XVII^e siècle : Cazzati et Cossoni.

Gwennaëlle forme également un duo de clavecins avec Clément Geoffroy, dont le premier disque consacré à des transcriptions de Vivaldi est paru en 2017 chez le label L'Encelade.

Elle joue enfin avec d'autres ensembles qu'elle a co-crées : La Petite Querelle, Ignis Musicalis, et le Quatuor Alias (au piano).

Ses recherches musicologiques sur le compositeur J.J. Froberger lui ont valu d'obtenir la bourse Déclat Jeunes de la Fondation de France. Elle s'intéresse également à la facture instrumentale, ce qui l'amène à construire son

clavecin en 2005.

Gwennaëlle enseigne actuellement le clavecin et la basse continue au CRR de Limoges.